

CONSERVATION DU PATRIMOINE

FICHE DESCRIPTIVE



REPERAGE DU SITE G 470

version du 26/08/2010

VALLEE DU Tenaion du Guiers ou Tenaion des Sangles

**ATELIER (?) en rive gauche,
loin et au dessus du TORRENT DE TENAISON
à 3 km au nord du col de la Charmette
*martinet ou scierie ou autre ?***

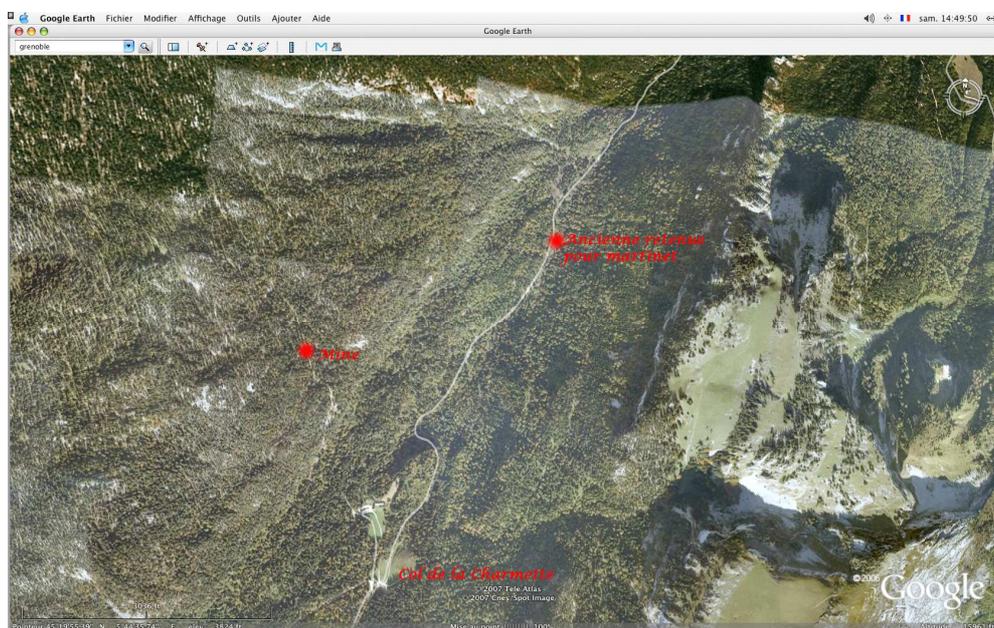
A. SCHRAMBACH J. CAPOLINI Dominique COMBARNOUS (ONF)

7 pages 8 figures

1-SITUATION, ENVIRONNEMENT

A 3 km au nord du col de la Charmette, le long du Tenaion, il existe un élargissement du fond de la vallée associé à une pente longitudinale faible. Actuellement un ponceau bétonné existe dans la partie aval et la route bitumée change de rive.

La carte IGN indique « *ruines* ». Les ruines sont à l'ouest et au nord ouest du point rouge sur l'image satellitaire.



Vue satellitaire (Google Earth) du col de la Charmette avec la mine (celle au NW du col = G460) et la retenue dite *du martinet* = G470 (document Dominique Combarnous).

2-DONNEES HISTORIQUES

dates :

XIIe siècle :

-Près du lit du Tenaison au nord du col de la Charmette, les Chartreux ont bâti au XIIe siècle une chapelle et une maison. Ce sont les deux bâtiments représentés sur la vue en 3D de 1670.

A rapprocher des ruines indiquées sur la carte IGN près du torrent de Tenaison (coulant vers le nord) au pied des « *Rochers du Four et de Tenaison* » (site G470) ?

1185 : acte daté de 1185 (cf Blache) et citant la mine de fer de la Charmette aux abords de Charmançon « *vers le rocher qui domine le fourneau* ». A cette époque, il s'agissait obligatoirement d'un bas-fourneau. Il faut rapprocher cette information de l'existence présumée d'un martinet et de sa *serve* (cf après) (site G470)

(Paquet-Rivière Hélène Au pays de Chartreuse, Proveyzieux Société des Ecrivains Dauphinois 1966).

XVIIe :

1670 : D'après la « *Description de la Grande Chartreuse et les Montagnes et Bâtiments endependans de 1670* » le site n°27 dénommé Tuneson (*Tunesionum*) est cité. Il doit donc correspondre à une activité : deux petits bâtiments sont dessinés (voir avant au XIIe siècle).

1699 : l'Ordonnance Royale de 1669 précise que les Chartreux avaient 4 martinets (au sens d'atelier et non de machines) pour transformer la production des fourneaux : ceux du Grand Logis (site G100), de Currière (G330), de l'Oursière (G335) et de Fourvoirie (G150). (Mollin Joseph 1966). Un martinet à Tenaison ne semble pas être dans cette liste.

-Martinet et *serve* sur le Tenaison amont (D'après Dominique Combarous-ONF) (site G470).

« Sur le Tenaison amont, près du col de la Charmette, il existait un martinet et sa *serve* avec un verrou rocheux formant barrage et chute. « *une carte du XVIe* (à vérifier) *vue au Musée Dauphinois montre cette retenue. La route forestière, construite en 1875, a détruit la moitié du verrou* (le chemin est donc contre le lit du ruisseau). *Le propriétaire était le monastère de la Grande Chartreuse* ».

Faut-il relier cet artifice à la proximité de la mine de la Charmette ?

Deux solutions existent dans ce cas (il faut remarquer que dans les divers textes un tel martinet n'est pas cité – s'agissait-il de la scie ?) :

- le martinet existait avant les années 1650 : il devait alors y avoir sur le même site un bas fourneau transformant le minerai de fer en fer (le martinet transformant ce dernier en aciers)

- il existait après 1660 : dans ce cas il était alimenté en acier soit par le haut-fourneau du pont du Martinet (cf G100), par le haut-fourneau de Fourvoirie (G150) mais après 1683.

XVIIe et au XVIIIe siècle :

Les scieries locales (ou *moulins à planches*), étaient également desservies par des troncs entiers. Les scies fonctionnaient plutôt au printemps, lors des grosses eaux avec la fonte des neiges. Elles étaient associées à des bassins ou *serve*s que l'on remplissait la nuit et vidait le jour pour actionner le moteur.

Il existait une scie sur le Tenaison, près du col de la Charmette. Sur le Tenaison (coulant vers le sud), il en subsiste une à Savoyardièrre (entre la Charmette et Proveyzieux). (Paquet-Rivière Hélène, 1966).

XVIIIe siècle :

(vers 1700 ou 1720) un texte cite dans la Chartreuse « *Il y avait autrefois à la Charmette de beaux grands bois de sapin qui ont été vendus pour rien 25 ou 30 ans avant* (donc fin du XVIIe) *qu'on*

sceut en Chartreuse ce que valait ce bois. Les bois de fayard qui etaient furent vendus de même à des gens de Proveyzieux pour très vil prix pour faire du charbon. Le bois revient assez bien en plusieurs endroits de la Charmette et avec le temps il servira bien pour les martinets ».

1744 : sur la carte de Cassini, le tracé des deux torrents de Tenaion est fantaisiste. Le col de la Charmette n'est pas identifié. Sur le Tenaion du Guiers (?) il est simplement indiqué *Grange de Tenaion*.

XIXe siècle :

1832: ?? sur le cadastre napoléonien

1843 : l'oratoire de la Charmette est cité sur la carte d'état major. Au site G470 il y a « *Habort Tenaion* » avec deux maisons correspondant (grossièrement) aux ruines vues en 2010 (voir le plan après).

1875 : construction de la route forestière du col de la Charmette

1877 : ?? sur la carte d'état major

XIXe et début XXe siècles :

?

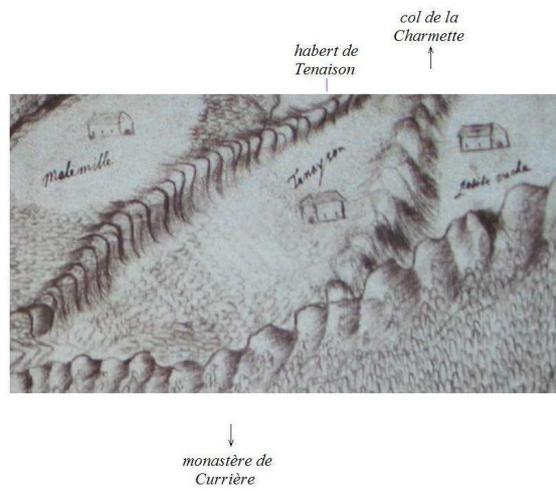
XXe siècle :

1949 : « *ruines* » sur la carte IGN au 1/20000e

1947-1953-2002-2004 : « *ruines* » sur la carte IGN au 1/25000e

XXIe siècle :

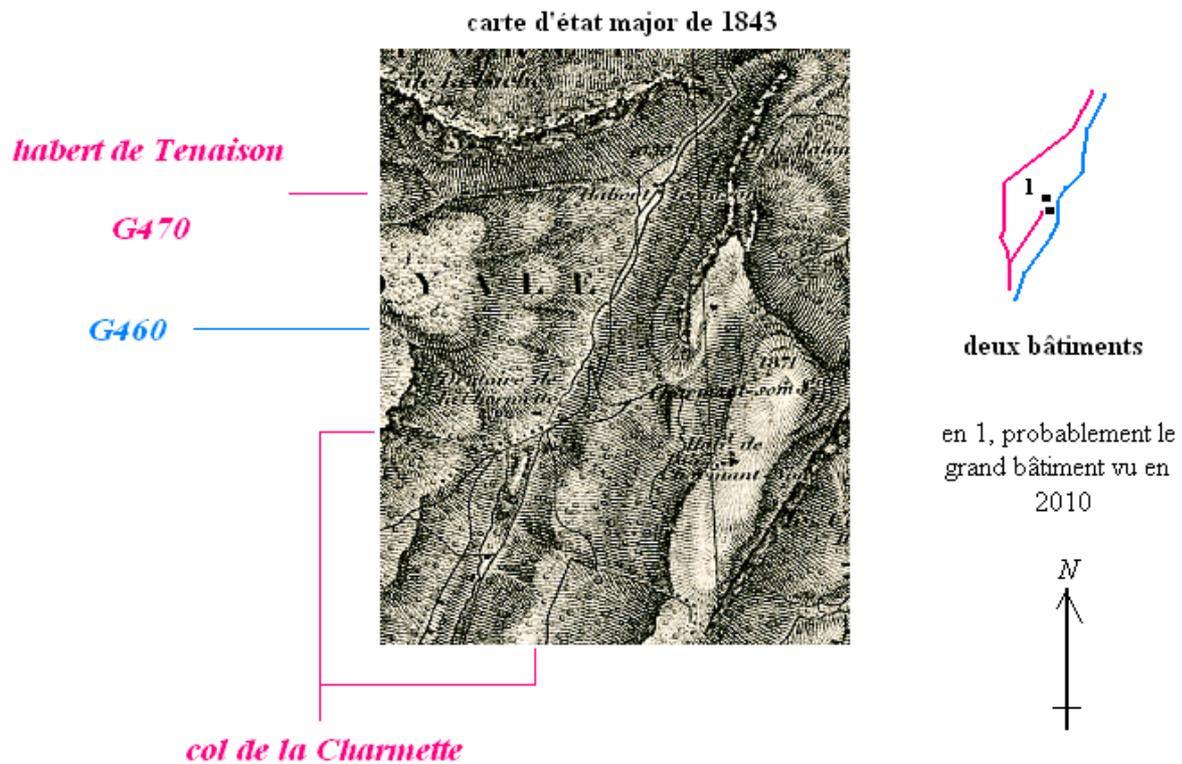
2010 : visite des lieux par A. Schrambach et J. Capolini (25 août 2010)



MASSIF DE LA CHARTREUSE
Image en 3 D du domaine de la Grande Chartreuse
ADI 2 PH 16
milieu du XVIIe siècle
datation d'après les ponts sur le Guiers mort

A. Schrambach 2010

MASSIF DE LA CHARTREUSE - les torrents de Tenaion



A. Schrambach 2010

3-DONNEES TECHNIQUES

Nombre de fiche : 1

Images anciennes : 1

Les bâtiments

Voir les plans sommaires relevés en août 2010.

Il subsiste :

Un petit bâtiment (de l'ordre de 30 m²) : il ne subsiste que les bas de murs. (murs montés en pierres « tout venant »).

Un soutènement de terrasse long d'une douzaine de mètres et haut de 1,90 m au maximum. (muret montés en pierres « tout venant »)

Un grand bâtiment de 70 m² avec les 4 chaînages d'angle (grosses pierres de taille) bien conservés ainsi que les 4 murs sur 1,6 à 2 mètres de haut (le mur côté torrent est complet et aveugle). Une fenêtre est visible côté aval (seuil et pied droits).

Un étroit sentier semble relier (mais visible uniquement sur 10 à 20 mètres) le grand bâtiment et le petit.

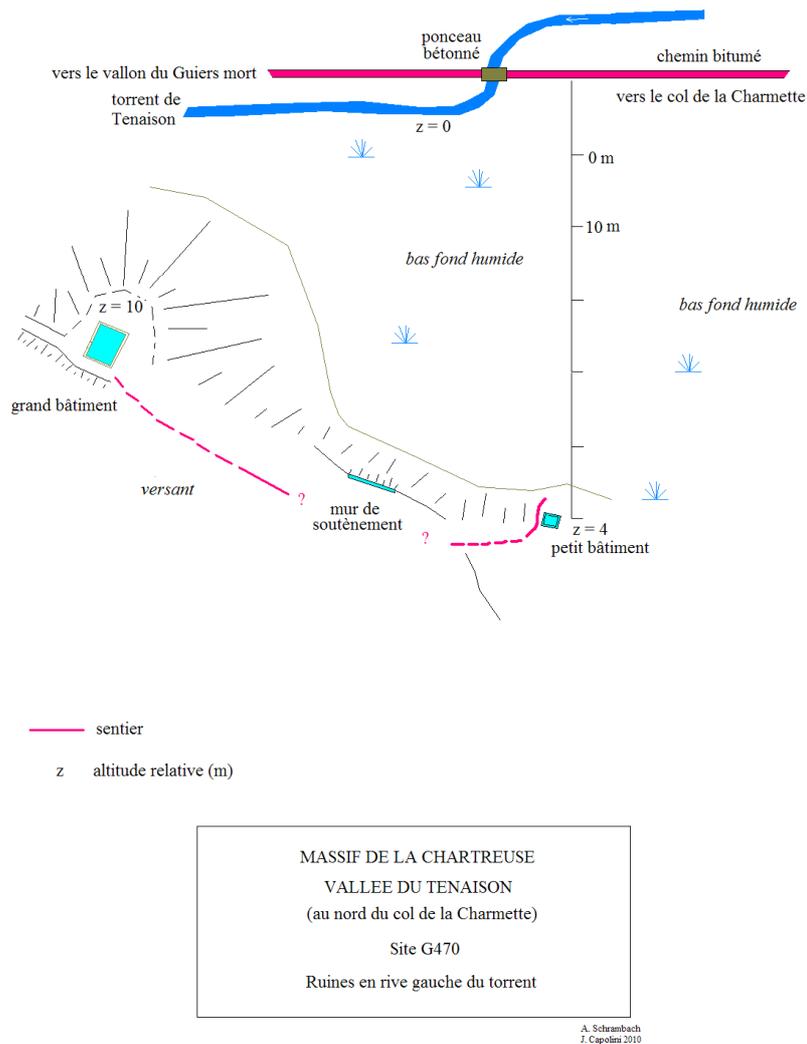


Fig : relevé sommaire du site réalisé en août 2010

Les ouvrages hydrauliques

D'après la visite d'août 2010, le plus grand bâtiment est calé à 10 mètres (z) au dessus du ruisseau. Par ailleurs les débits de basses eaux sont très faibles (de l'ordre de 5 l/s en août 2010). Une *serve* est alors obligatoire pour *écluser les eaux*.

Dans ces conditions :

- une *serve* destinée à faire fonctionner un atelier situé dans le grand bâtiment est impossible à créer car il faudrait un barrage haut de plus de 10 mètres. Il ne subsiste aucune trace.

- un canal pourrait amener l'eau au niveau du plus grand bâtiment. Il serait très long et aucune trace ne subsiste.

L'élargissement du fond de vallée permettrait de créer une *serve* (avec une *chaussée* beaucoup plus basse) mais alors l'atelier serait près du ruisseau ce qui n'est pas le cas tout du moins pour les ruines.

Il faut préciser qu'un atelier abritant un martinet faisait de l'ordre de 60 à 70 m² au sol. Le petit bâtiment de 30 m² est trop petit.

Le second bâtiment indiqué sur la carte de 1843 pourrait être mieux placé car proche du torrent.



Fig : vue générale du grand bâtiment en 2010 (façade nord avec le fenêtre, le torrent est à gauche)



Fig : chaînage d'angle du grand bâtiment (2010)



Fig : mur du grand bâtiment côté torrent (2010)



Fig : mur de soutènement d'une terrasse (2010)